

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 2 (1873)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

devoir sans mécontenter les gens, d'être forcé de leur faire du bien malgré eux, en les irritant.

Samedi. — Lu aujourd'hui quelques pages de Mgr Dupanloup, sur l'amour des enfants. Quelles belles et touchantes pensées ! et comme on est convaincu, après ces fortes leçon, que l'éducation est surtout une œuvre d'amour, qu'il faut mettre les enfants dans son cœur pour comprendre leurs besoins et les bien soigner!.... Cette lecture d'avant déjeuner m'a rendu dispos, patient, affectueux pour tout le reste de la journée. Je veux donc renouveler ces méditations du matin qui font tant de bien et qui sont si propres à régler le caractère et la conduite.



BIBLIOGRAPHIE.



Système métrique des écoles primaires et des classes élémentaires des Lycées et des Collèges contenant, à la suite de l'explication de chaque espèce de mesure, des questionnaires dont les numéros correspondent à ceux du texte, ainsi que des exercices d'application ; des questions sur les rapports des mesures entre elles ; des problèmes sur les quatre opérations de l'arithmétique appliquées au système métrique, par L. GIRARD, instituteur, officier d'académie. Prix : 25 cent. — In-18. Paris, chez Delagrave.

Ce titre trop détaillé, peut-être, indique suffisamment l'objet de ce petit livre. Nous n'y ajouterons qu'un mot, c'est que cet ouvrage peut être rangé parmi les plus méthodiques et les plus pratiques du genre.

—
L'éducation dans la famille et dans les écoles. Questions pratiques, par le P. Tissot. 172 pages. Librairie Briday. Lyon.

La plupart des publications qui paraissent de nos jours en France sur l'éducation, sont des ouvrages de polémique. Chacun veut dire son mot sur les graves et nombreuses questions que soulève l'avenir de l'enseignement; de là cette nuée de brochures qu'apporte chaque jour le flux agité de l'opinion, mais que le reflux du lendemain engloutit dans l'oubli, publications d'actualité destinées le plus souvent à disparaître avec la lutte éphémère

et le motif passager qui en ont fait le succès. L'ouvrage que nous annonçons n'appartient point à cette littérature d'un jour. C'est une œuvre qui restera, parce que les matières que ce livre traite auront toujours leur intérêt et leur importance. Son objet principal, c'est l'éducation de l'enfance, ainsi que son titre l'indique. L'auteur expose d'abord la différence qui existe entre l'instruction et l'éducation, et l'importance supérieure de cette dernière branche, puis, dans une série de chapitres qui s'enchaînent, il indique les moyens de perfectionner l'intelligence et la volonté de l'homme et nous montre la place prédominante que la religion doit occuper dans cet art difficile.

« *Elever un enfant, nous dit le P. Tissot, c'est former en lui de bonnes habitudes, basées sur de bons principes ; c'est en faire un homme vertueux, c'est-à-dire religieux, honnête, obéissant, courageux, fidèle à tous ses devoirs.* Tous les hommes ont besoin d'éducation, parce que tous doivent régler leur vie suivant les maximes de l'honnêteté et de la vertu. Mais l'instruction n'est pas également nécessaire à tous : elle doit varier suivant les fonctions que les hommes auront à remplir dans la société. La science est bonne assurément, mais si elle n'est accompagnée de cet arôme, qui l'empêche de se corrompre, au dire de Bacon, elle ne mène point l'homme au bonheur. »

Ce n'est pas seulement aux instituteurs et aux professeurs que s'adresse cet excellent livre, mais encore aux parents. Ceux-ci pourraient lire surtout et méditer avec fruit les chapitres qui traitent « des devoirs de la mère, des enfants gâtés, de la manière de les corriger, des illusions de certains pères de famille, etc. »

Plus loin, le P. Tissot aborde un point qui intéresse vivement l'avenir de la société. Il nous dit ce qu'il faut penser des familles nombreuses et des pensionnats.

Toutes ces importantes questions sont exposées et résolues avec cette arsouisse de coup d'œil et cette netteté que peuvent donner seules les lumières et la pratique de la religion chrétienne jointes à une étude approfondie et à une longue expérience de tout ce qui intéresse l'enseignement.

De l'induction et de la déduction, par Carbonel. In-8°, page 20. —
Delagrave.

M. l'abbé Carbonel, professeur, vient de publier une thèse de

philosophie intitulée : de l'*induction* et de la *déduction*. Aujourd'hui où le goût des choses sérieuses se perd dans la lecture de romans ou de futilités, ce travail, qui a son importance, ne sera apprécié que d'un bien petit nombre. Il est cependant fort intéressant de se rendre compte des opérations de l'intelligence, de savoir ce que c'est qu'une idée, une pensée, une identité, une induction et une déduction. Souvent notre intelligence, guidée par ses seules lumières naturelles, arrive par un raisonnement à une conclusion juste ; mais que de fois elle est fourvoyée par des principes faux ou entraînée par des préjugés et elle tire, de prémisses raisonnables, les conséquences les plus absurdes.

M. Carbonel expose clairement le grand travail de notre intelligence et démontre que l'identité, l'induction comme la déduction, ont également une force probante. Ce sont trois chemins qui conduisent au même but, à la vérité. C'est là toute sa thèse.

Dans sa pente au matérialisme, ou plutôt dans sa chute, la philosophie moderne n'admet que très-difficilement l'induction ; dans bien des cas elle la rejette. D'un effet donné, remonter à la cause ; d'une conséquence, revenir au principe ; c'est là un raisonnement que les matérialistes n'admettront guère, attendu qu'il porte atteinte à leur système.

Le petit ouvrage de M. Carbonel pourra être utile à ceux qui aiment la philosophie ; certains termes leur paraîtront nuageux ; néanmoins, avec un peu de réflexion, ils finiront par se rendre compte des admirables opérations intellectuelles que nécessite tout raisonnement.

B. F.

Premières notions sur la géographie, par Levasseur, membre de l'Institut. — Prix 1 fr. — 78 pages, in-octavo. Paris, chez Delagrave, rue des Ecoles, 58.

Le petit livre que nous annonçons inaugure, avec succès, la publication de nouveaux manuels de géographie à l'usage des classes. Ce volume, ainsi que son titre l'indique, s'adresse à des commençants. Le maître fait remarquer d'abord aux enfants les dimensions de la salle d'école ; il les mesure sous leurs yeux et en fait le tracé. Après ce premier pas, il conduit ses jeunes élèves hors de l'école et leur en fait dresser le plan. Il représente successivement la maison qu'il habite, la localité et ses environs. C'est ainsi qu'il initie peu à peu les commençants à l'intelligence et au

tracé de la carte, à la terminologie en usage et à toutes les notions élémentaires de la géographie. Ce procédé paraît si simple et si naturel que l'on s'étonne qu'on ait pu en suivre un autre jusqu'à présent.

Après les notions préliminaires de la carte, des termes et de la météorologie, l'auteur passe à la géographie physique de la France, puis à l'étude du département et termine son livre par une étude élémentaire de la Terre-Sainte. Chaque chapitre se compose de plusieurs paragraphes bien divisés, d'un résumé à apprendre par cœur et d'un questionnaire. De nombreuses cartes et vignettes, d'une exécution irréprochable, complètent ce volume. Nous sommes heureux d'être des premiers à saluer cette collection d'ouvrages qui ne manquera pas de réaliser de grands progrès dans l'étude de la géographie.

CORRESPONDANCE DU VALAIS.

Monsieur le Rédacteur,

Dans le but de rendre un hommage bien mérité à l'autorité municipale d'une commune de notre canton, je vous prie de vouloir bien donner place dans les colonnes de votre *Bulletin*, aux quelques lignes suivantes.

Je veux parler des progrès scolaires réalisés ces dernières années dans la commune de Chamoson, progrès dignes d'être mentionnés, dignes aussi de servir d'exemple à des conseils municipaux dont l'ardeur à favoriser l'instruction primaire laisse à désirer.

Le chef-lieu de cette paroisse, qui compte aujourd'hui 232 élèves, fréquentant l'école (132 garçons, 100 filles) n'était pourvu, il y a environ huit ans, que de trois écoles (*), dont une de garçons et deux de filles. Une telle classification était absolument incompatible avec la marche d'une bonne école et intolérable pour le maître et les enfants.

Aujourd'hui, ces 232 écoliers sont divisés en cinq écoles dont deux de garçons, deux de filles et une, dite enfantine mixte, dirigée par une institutrice.

(*) Il est des paroisses, dans le Valais, qui comptent jusqu'à 14 écoles. N'est-ce pas là une réfutation vivante des calomnies que l'on se plaît à répandre contre ce canton ? (Réd.)